



Zabre

Zabrus tenebrioides

La larve de ce coléoptère sort de terre la nuit pour dévorer les feuilles des plantes de blé jusqu'à les détruire. Sa pullulation est favorisée par la succession blé-blé.

Les attaques les plus graves sont en foyers s'étendant rapidement (plusieurs mètres par nuit).



Le zabre progresse souvent en suivant les lignes de blé.



La pelote formée par les nervures non consommées et desséchées est le symptôme typique de l'attaque de zabre.



Les feuilles pas entièrement consommées sont entraînées dans la galerie de la larve, au pied de la plante.



Si le sol reste frais, le zabre reste à la surface (2 - 3 cm); il est facile à déterrer.

> SYMPTÔMES

Les attaques les plus graves se produisent dès la levée ; elles durent tout l'hiver et jusqu'au printemps. Les larves sont actives la nuit, surtout si elle est douce et humide ; le jour, elles s'abritent dans leurs galeries.

. **Dans la parcelle**, on observe le plus souvent des zones où les plantes disparaissent, s'agrandissant nuit après nuit (jusqu'à 1 à 2 m par nuit). Les points de départ peuvent être au bord du champ à côté de graminées (friche, bordure non entretenue, culture enherbée), ou à l'intérieur du champ là où les pailles du blé précédent ont servi d'abri (andains le plus souvent). Les zabres tendent à suivre les lignes de blé ; les zones atteintes sont souvent allongées, voire en bandes (anciens andains), voire en lignes (traces de roues levées les premières).

. **Feuilles** : la larve mâche et déchiquète les feuilles n'en laissant que les nervures qui forment une pelote au pied de la plante ; elle commence par celles du bas mais peut dévorer toute la plante qui alors a disparu.

Si l'attaque est précoce (levée-1 feuille), la feuille est sectionnée juste au dessus du sol.

. **Sol** : le trou de sortie (3 à 5 mm de diamètre), au pied d'une plante, ressemble à celui d'un petit ver de terre, avec un petit turicule de terre à côté ; et parfois une feuille reste engagée à l'intérieur pour être mangée à l'abri.

Confirmation : rechercher la larve. Le jour, la larve (de 1 à 3 cm selon son stade) se trouve dans le sol, dans les 10 premiers cm s'il est humide, beaucoup plus profond (jusqu'à 40 cm) s'il fait sec ou froid.

L'adulte (environ 1,5 cm) consomme des grains verts sur les épis puis des grains tombés au sol après moisson.

> SITUATIONS À RISQUE

. **Rotation** : blé sur blé. Le zabre fait tout son cycle sur le blé et reste là où la nourriture est abondante. En monoculture, les attaques augmentent avec le nombre d'années de blé.

. **Interculture** : andains de paille, grains tombés au sol puis repousses de blé en fin d'été fournissent abri et nourriture aux adultes puis aux jeunes larves et favorisent la pullulation de l'insecte.

. **Voisinage** : des attaques en bordure de zones enherbées en graminées (friches, vergers ou vignes) sont courantes.

. **Sol** : les plus légers, sableux, semblent moins leur convenir.

. **Climat** : les étés secs donnent de plus fortes attaques à l'automne suivant. Un hiver doux favorise une activité continue des larves et donc des dégâts plus graves ; un climat froid et sec ralentit leur activité.

> LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

. **France** : tous les ans dans le sud de la France. Irrégulier ailleurs ; attaques sérieuses après des étés secs en Alsace, Centre, Poitou...

. **Région méditerranéenne** : attaques régulières de la Provence à Narbonne ; plus récent et en augmentation dans le Lauragais.

> NUISIBILITÉ

Les zones attaquées sont généralement entièrement détruites et doivent être ressemées ; cela peut être la parcelle entière. Plus l'attaque est précoce, plus elle est grave ; les dégâts tardifs, au printemps sur des plantes vigoureuses et tallées sont peu dommageables.

Les attaques graves sont fréquentes et bien que liées au climat de l'année se reproduisent sur les mêmes parcelles. Elles augmentent avec la progression de la succession blé-blé.

> SOLUTIONS PRÉVENTIVES ET CURATIVES

. **Rotation** : éviter les blés sur blé, surtout après une année à forts dégâts. Toute culture autre qu'une céréale à paille ou une graminée fourragère chasse le zabre. Mais la population se reporte probablement sur les parcelles en céréales voisines.

. **Interculture** : éparpiller les pailles pour limiter les abris ; déchaumer rapidement après moisson ; détruire les repousses de blé.

. **Travail du sol** : le labour détruit une partie des larves.

. **Traitement de semences** : quelques matières actives sont homologuées ; elles sont très efficaces (voir publications ARVALIS - Institut du végétal). Leur utilisation est recommandée pour toutes les parcelles à risque.

. **Traitement en végétation** : peu de produits homologués (voir publications ARVALIS - Institut du végétal) et avec une efficacité moyenne (50 % environ). Pour une efficacité maximale : traiter en début d'attaque, avant une nuit favorable à l'activité des larves (climat ni froid, ni sec).

Ne pas confondre !

Zabre	Limaces
Feuilles mangées, entre les nervures, recroquevillées en pelote au pied de la plante	Feuilles effilochées et restant allongées, ou trouées.